

## Messe du samedi 2 février 2019 si on ne fête pas la Chandeleur

Samedi de la 3<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire années paires

Présentation de Jésus au Temple

### Première lecture (He 11,1-2, 8-19)

→ Cette phrase, on aurait envie de la savoir par cœur !

<sup>1</sup> La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas.

<sup>2</sup> Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi.

<sup>3</sup> Grâce à la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu, et donc ce qui est visible n'a pas son origine dans ce qui apparaît au regard.

<sup>4</sup> Grâce à la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice plus grand que celui de Caïn ; à cause de sa foi, il fut déclaré juste : Dieu lui-même rendait témoignage à son offrande ; à cause de sa foi, bien qu'il soit mort, il parle encore.

<sup>5</sup> Grâce à la foi, Hénoch fut retiré de ce monde, et il ne connut pas la mort ; personne ne le retrouva parce que Dieu l'avait retiré ; avant cet événement, il avait été agréable à Dieu, l'Écriture en témoigne.

NB : 7<sup>e</sup> patriarche de la lignée de Seth, père de Mathusalem et arrière-grand-père de Noé, Hénoch a selon la Genèse été enlevé au ciel, comme Elie et Jésus plus tard (Wikipédia)

<sup>6</sup> Or, sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu ; car, pour s'avancer vers Lui, il faut croire qu'Il existe et qu'Il récompense ceux qui Le cherchent.

<sup>7</sup> Grâce à la foi, Noé, averti de choses encore invisibles, accueillit cet oracle avec respect et construisit une arche pour le salut de sa famille. Sa foi condamnait le monde, et il reçut en héritage la justice qui s'obtient par la foi.]

<sup>8</sup> Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait.

<sup>9</sup> Grâce à la foi, il vint séjourner en immigré dans la Terre promise, comme en terre étrangère ; il vivait sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse,

<sup>10</sup> car il attendait la ville qui aurait de vraies fondations, la ville dont Dieu Lui-même est le bâtisseur et l'architecte.

<sup>11</sup> Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à Ses promesses.

<sup>12</sup> C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable.

<sup>13</sup> C'est dans la foi, sans avoir connu la réalisation des promesses, qu'ils sont tous morts ; mais ils l'avaient vue et saluée de loin, affirmant que, sur la terre, ils étaient des étrangers et des voyageurs.

<sup>14</sup> Or, parler ainsi, c'est montrer clairement qu'on est à la recherche d'une patrie.

<sup>15</sup> S'ils avaient songé à celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu la possibilité d'y revenir.

<sup>16</sup> En fait, ils aspiraient à une patrie meilleure, celle des cieux. Aussi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, puisqu'Il leur a préparé une ville.

→ Nous devons nous aussi avoir le désir du Ciel

<sup>17</sup> Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses <sup>18</sup> et entendu cette parole : C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom.

<sup>19</sup> Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ; c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration.

→ Stupéfiante en effet, la confiance d'Abraham à ce moment-là !

**Psaume** Ps 50,12-13. 14-15.16-17

<sup>3</sup>Pitié pour moi, mon Dieu, dans Ton amour,  
selon Ta grande miséricorde, efface mon péché.

<sup>4</sup> Lave-moi tout entier de ma faute,  
purifie-moi de mon offense.

<sup>5</sup> Oui, je connais mon péché,  
ma faute est toujours devant moi.

<sup>6</sup> Contre Toi, et Toi seul, j'ai péché,  
ce qui est mal à Tes yeux, je l'ai fait.  
Ainsi, Tu peux parler et montrer Ta justice,  
être juge et montrer Ta victoire.

<sup>7</sup> Moi, je suis né dans la faute,  
j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

<sup>8</sup> Mais Tu veux au fond de moi la vérité ;  
dans le secret, Tu m'apprends la sagesse.

<sup>9</sup> Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ;  
lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

<sup>10</sup> Fais que j'entende les chants et la fête :  
ils danseront, les os que Tu broyais.

→ La joie de la fête du salut couvre largement la douleur  
des épreuves voire aussi des « leçons » du Seigneur

<sup>11</sup> Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés.]

<sup>12</sup> Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,  
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

<sup>13</sup> Ne me chasse pas loin de Ta face,  
ne me reprends pas Ton Esprit Saint.

<sup>14</sup> Rends-moi la joie d'être sauvé ;  
que l'Esprit généreux me soutienne.

<sup>15</sup> Aux pécheurs, j'enseignerai Tes chemins ;  
vers Toi, reviendront les égarés.

<sup>16</sup> Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur,  
et ma langue acclamera Ta justice.

<sup>17</sup> Seigneur, ouvre mes lèvres,  
et ma bouche annoncera Ta louange.

<sup>18</sup> Si j'offre un sacrifice, Tu n'en veux pas,  
Tu n'acceptes pas d'holocauste.

<sup>19</sup> Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;  
Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

→ Notre désir du salut, pour nous-mêmes et pour le monde  
est-il assez grand pour que notre supplication  
aille jusqu'à nous briser le cœur ?

<sup>20</sup> Accorde à Sion le bonheur,  
relève les murs de Jérusalem.

<sup>21</sup> Alors Tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes ;  
alors on offrira des taureaux sur Ton autel.

**Evangile** (Mc 4, 35-41)

*La tempête apaisée*

<sup>35</sup>Ce jour-là, le soir venu, Jésus dit à Ses disciples : « Passons sur l'autre rive. »

<sup>36</sup>Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme Il était, dans la barque, et d'autres barques L'accompagnaient.

<sup>37</sup>Survient une violente tempête.

Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait.

<sup>38</sup>Lui dormait sur le coussin à l'arrière.

Les disciples Le réveillent et Lui disent :

« Maître, nous sommes perdus ; cela ne Te fait rien ? »

→ Ils ne le font pas d'une élégante façon, mais ils L'appellent tout de même au secours

<sup>39</sup>Réveillé, Il menaça le vent et dit à la mer :

« Silence, tais-toi ! »

Le vent tomba, et il se fit un grand calme.

→ Leur demande rejoint Sa volonté de leur montrer Sa puissance

<sup>40</sup>Jésus leur dit :

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ?  
N'avez-vous pas encore la foi ? »

→ Jésus reproche à Ses disciples leur manque de foi : avec Lui avec eux, ils devraient n'avoir peur de rien !

<sup>41</sup>Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux :

« Qui est-Il donc, Celui-ci, pour que même le vent et la mer Lui obéissent ? »

– Parole du Seigneur

→ Ce signe de Jésus leur donne-t-il la Foi en Lui ?  
Ils sont interpellés, mais encore interrogatifs.  
Nous qui savons tant de Lui, ayons une vraie foi en Lui !